

LE RÔLE DU PATRIMOINE CULTUREL DANS LES PROGRAMMES ÉDUCATIFS DU TOURISME

MSc. Simonyan Narinee

Département du Tourisme et des Services

Faculté de Communication et service publics, Université d'État V. Brusov

E-mail: narinesimonyan1@gmail.com

RESUME

Cet article examine les interactions entre le patrimoine culturel et le tourisme dans le contexte de l'enseignement supérieur, en prenant appui sur le cas arménien. Il analyse l'équilibre complexe entre valorisation touristique et sauvegarde authentique, en soulignant l'impact significatif du tourisme sur la construction de l'identité culturelle, la préservation de la diversité et le développement d'une compréhension interculturelle durable.

L'étude évalue le rôle médiateur des professionnels du secteur dans la transmission et la protection active des héritages culturels face aux risques de standardisation et de marchandisation excessive. S'appuyant sur une méthodologie mixte — revue systématique de la littérature et enquête empirique auprès de 80 répondants issus d'institutions culturelles et universitaires arméniennes —, l'article plaide pour l'intégration systématique du patrimoine culturel, tant matériel qu'immatériel, au cœur des cursus universitaires en tourisme.

Une telle approche académique est fondamentale pour former des gestionnaires capables de concevoir des modèles de tourisme culturel économiquement viables, socialement inclusifs et écologiquement responsables, assurant ainsi la pérennité des richesses patrimoniales pour les générations futures.

Mots-clés : tourisme, culture, patrimoine, compétences, formation.

ABSTRACT

This article examines the relationships between cultural heritage and tourism within the context of higher education, with particular reference to the Armenian case. It explores the delicate balance between the tourism-driven valorization of heritage and the need for its authentic preservation, highlighting the significant role of tourism in shaping cultural identities, safeguarding cultural diversity, and promoting intercultural understanding.

The study assesses the essential mediating role of tourism and heritage professionals in the transmission and active protection of cultural assets in the face of increasing risks

of standardization and excessive commodification. Drawing on a mixed methodology that combines a systematic literature review with an empirical survey of 80 respondents from Armenian cultural institutions and universities, the article argues for the systematic integration of both tangible and intangible heritage into the core curricula of university tourism programs.

Such a curriculum-based approach is presented as fundamental for educating a new generation of professionals capable of designing and managing cultural tourism models that are economically viable, socially inclusive, and environmentally responsible, ensuring the long-term sustainability of heritage assets for future generations.

Keywords: tourism, culture, heritage, competence, education.

Introduction

La préservation du patrimoine culturel s'impose comme un enjeu stratégique pour les sociétés contemporaines, au croisement des impératifs économiques, identitaires et environnementaux. Les sites et pratiques culturels — qu'ils soient matériels ou immatériels — constituent une ressource centrale pour la diversification de l'offre touristique et la compétitivité des destinations. Selon les résultats du programme de recherche européen CORDIS (2024), le tourisme culturel représente près de 40 % de l'ensemble du tourisme européen, et les touristes culturels dépensent en moyenne 38 % de plus par jour tout en prolongeant leur séjour de 22 % par rapport aux autres catégories de visiteurs. Ces données illustrent la valeur économique considérable que recèle ce segment, mais elles soulèvent également des questions fondamentales quant aux conditions de sa durabilité.

Dans un contexte de mondialisation accélérée, l'articulation entre valorisation touristique et préservation patrimoniale constitue un défi structurel pour les acteurs du secteur. Les récents travaux de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT/ UNWTO, 2024) et les recommandations de l'UNESCO (2023) convergent pour souligner que ce défi exige une réponse en amont, ancrée dans la formation des professionnels. C'est précisément cette dimension — la préparation académique des futurs acteurs du tourisme culturel — qui fonde la pertinence scientifique et sociale de la présente étude.

Si l'intégration du patrimoine culturel dans les produits touristiques contribue à sa mise en valeur et à la sensibilisation du public aux enjeux de conservation, une gestion inappropriée des flux touristiques peut, à l'inverse, représenter une menace sérieuse pour ces ressources vulnérables. La surpopulation des sites, la commercialisation excessive et la distorsion des identités locales figurent parmi les risques les mieux documentés dans la littérature (Li et al., 2020 ; Safaa et El

Housni, 2025). Face à ces tensions, les professionnels du tourisme occupent une position charnière : formés à reconnaître et à médiatiser la valeur du patrimoine, ils peuvent agir comme un rempart contre sa dégradation.

C'est cette tension productive entre valorisation et préservation qui structure notre démarche analytique. Notre approche repose sur une analyse systémique des interactions entre héritage culturel et tourisme dans le contexte spécifique de l'enseignement supérieur, en prenant appui sur le cas arménien. Nous postulons que l'ancrage patrimonial dans les programmes universitaires de tourisme est susceptible d'améliorer significativement la qualité des formations, de renforcer la sensibilité éthique des futurs spécialistes et de contribuer, en définitive, à une gestion plus durable des ressources patrimoniales.

L'objectif principal de cette étude est de justifier la nécessité d'une telle intégration curriculaire. L'analyse s'articule autour de trois axes complémentaires : (1) les dynamiques entre patrimoine culturel et développement touristique ; (2) le rôle médiateur des professionnels dans sa sauvegarde ; (3) les conditions pédagogiques d'une intégration effective dans les formations universitaires en tourisme.

À partir de ces constats, cette étude s'articule autour de la question de recherche suivante : dans quelle mesure l'intégration systématique du patrimoine culturel — matériel et immatériel — dans les programmes universitaires de tourisme contribue-t-elle au développement de compétences professionnelles durables et éthiquement ancrées ? Cette interrogation nous conduit à examiner conjointement les dynamiques entre ce champ et le tourisme, le rôle médiateur des acteurs du secteur, et les conditions pédagogiques favorables à une telle intégration dans le contexte de l'enseignement supérieur arménien.

Méthodologie

Pour mener cette recherche, une approche méthodologique mixte a été adoptée. Dans un premier temps, une revue systématique de la littérature scientifique récente a été effectuée afin d'établir le cadre théorique des interactions entre tourisme et héritage culturel.

Dans un second temps, une enquête par questionnaire a été administrée en ligne (via Google Forms) entre mars et avril 2025. L'échantillon, d'une taille de 80 répondants, a été sélectionné de manière raisonnée (*échantillonnage raisonné*) selon deux critères principaux :

Des experts du secteur culturel (n=60) : employés d'institutions culturelles majeures de l'Arménie connaissant un flux touristique élevé et directement concernés par ces interactions. Les institutions ciblées étaient : le Matenadaran, le Musée d'histoire de l'Arménie, la Galerie nationale d'Arménie, la Réserve-

musée archéologique et historique « Erebuni », le Centre d'art Cafesjian, ainsi qu'une sélection de maisons-musées d'artistes.

Des enseignants-chercheurs (n=20) : professeurs du Département du tourisme et des services de l'Université d'État V. Brusov, dont les enseignements abordent explicitement les enjeux du patrimoine. Le questionnaire, composé de questions à choix multiples et de champs ouverts, visait deux objectifs : (a) évaluer le rôle perçu des praticiens du tourisme dans la médiation du patrimoine, et (b) identifier les leviers et obstacles à une meilleure inscription curriculaire de ces enjeux dans les cursus de tourisme. Pour une présentation synthétique et systématique des résultats, les réponses ont été regroupées par thématiques avant d'être visualisées sous forme de graphiques à colonnes.

Analyse de la littérature scientifique

Les études existantes sur les interactions entre le tourisme et le patrimoine culturel abordent ce sujet sous différents angles.

Le patrimoine culturel, moteur du développement touristique Le patrimoine culturel constitue l'une des ressources les plus importantes du tourisme (Panzera et al., 2020). Grâce à lui, l'offre touristique se diversifie, créant ainsi des conditions favorables au développement du secteur. Les chercheurs le considèrent comme un vecteur d'autonomisation économique des communautés locales : les habitants prennent conscience de la valeur de la culture de leur destination, s'impliquent davantage dans les activités touristiques et valorisent les formes durables d'organisation de celles-ci (Timothy, 2024).

Le patrimoine culturel, fondement de l'identité

L'UNESCO définit le patrimoine culturel comme l'ensemble des valeurs héritées du passé, avec lesquelles nous vivons aujourd'hui et que nous transmettrons aux générations futures. Dans le contexte de la mondialisation, il joue un rôle particulièrement important dans la formation d'une société éduquée et la préservation de l'identité ethnique (Di Giovine, 2018).

Sa connaissance est également essentielle pour la diplomatie culturelle et la communication interculturelle. Sa valorisation et sa préservation sont l'une des garanties de la diversité culturelle mondiale : il est considéré non seulement comme une ressource touristique, mais aussi comme un élément constitutif de l'identité collective (Safaa et El Housni, 2025). Les professionnels du tourisme, en tant qu'« ambassadeurs » de la culture de leur pays, ont un impact direct sur la formation d'une attitude positive envers celle-ci, sur sa popularisation et sur les enjeux de conservation (Timothy, 2024).

Valoriser le rôle des professionnels dans le développement du tourisme durable

Les recherches soulignent également le rôle du patrimoine culturel dans la formation touristique. La connaissance des caractéristiques et des traditions culturelles de différentes régions permet aux praticiens de communiquer efficacement avec des touristes d'horizons culturels divers, et constitue ainsi une compétence professionnelle à part entière.

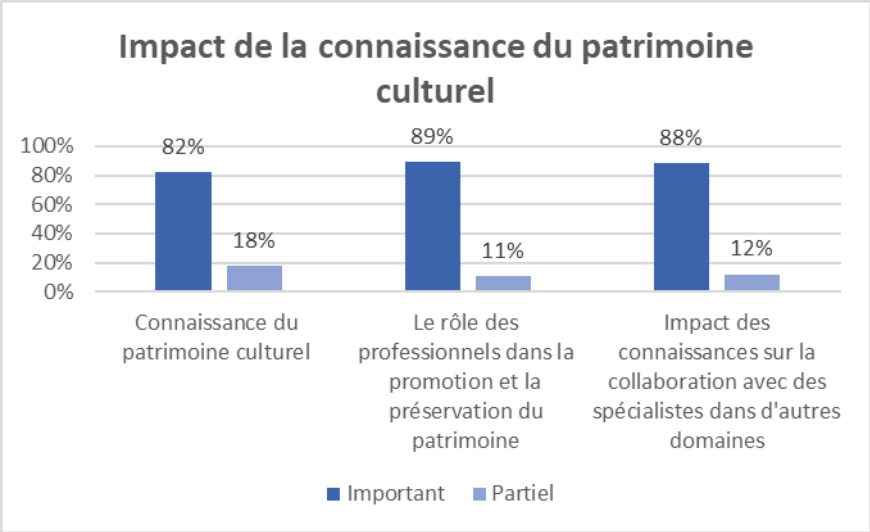
Face à l'augmentation du nombre de touristes et à l'évolution des attentes des consommateurs, le tourisme durable devient une priorité. Son développement contribue à minimiser les impacts négatifs sur les ressources naturelles et culturelles (Li et al., 2020), à favoriser le développement équilibré des régions, ainsi que les échanges socioculturels et la compréhension mutuelle entre différents groupes culturels (Timothy, 2024 ; Xu et al., 2022).

En définitive, le patrimoine culturel est un élément structurant du développement touristique. Une organisation compétente de leurs interactions constitue un levier essentiel pour répondre aux défis du secteur et renforcer sa durabilité.

Résultats. Analyse d'enquête

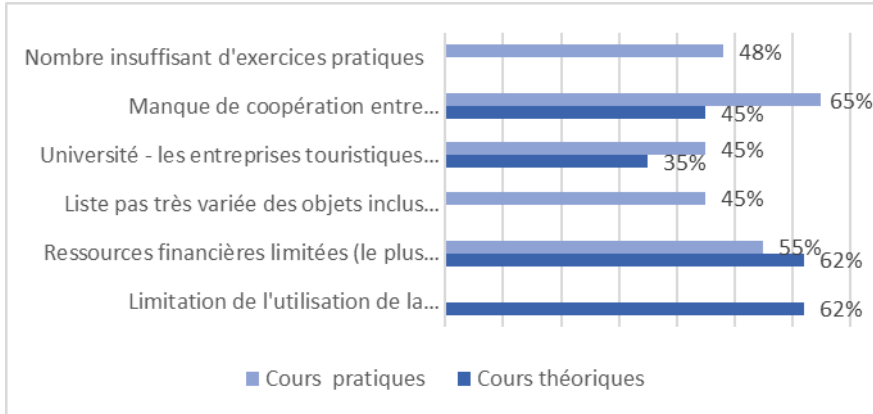
Les résultats de l'enquête menée auprès d'organisations culturelles et touristiques confirment que le patrimoine culturel joue un rôle essentiel dans la formation professionnelle des acteurs du tourisme (Figure 1). La grande majorité des répondants (82 %) ont souligné l'importance des connaissances en la matière, et 89 % ont reconnu le rôle actif des praticiens dans sa promotion et sa conservation. Une partie des répondants, tout en souscrivant à ces constats, a précisé dans les champs ouverts que ces enjeux requièrent une réponse plus systémique. Ces données soulignent le caractère transversal de la connaissance patrimoniale dans les activités conjointes des représentants de la culture et du tourisme.

Fig. 1-Impact de la connaissance du patrimoine culturel sur les activités des professionnels du tourisme



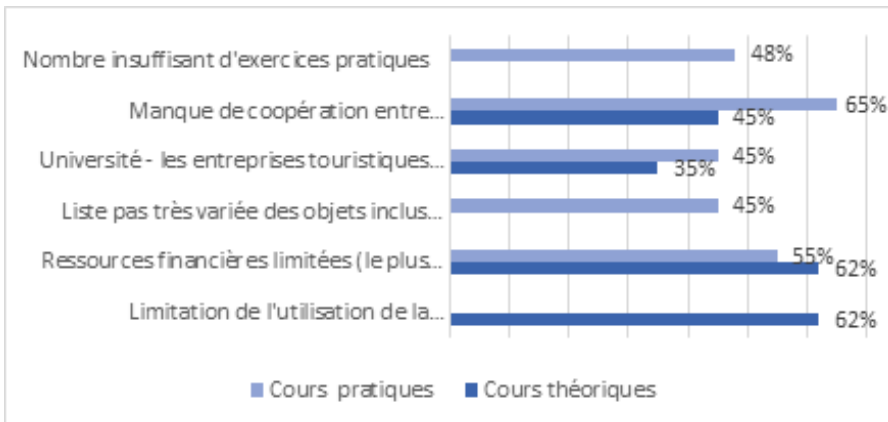
La deuxième partie de l'enquête, menée auprès de représentants de l'enseignement supérieur, visait à identifier les facteurs nécessaires à l'intégration effective du patrimoine dans les programmes éducatifs (Figure 2). Pour les cours théoriques, les répondants ont identifié les méthodes d'apprentissage interactives et l'analyse de cas comme leviers prioritaires. Pour les volets pratiques, ils ont mis en avant le choix de partenaires institutionnels à vocation patrimoniale. L'utilisation de technologies immersives — intelligence artificielle (IA), réalité augmentée (RA), réalité virtuelle (RV) — et l'organisation d'excursions ont été soulignées comme dispositifs à double portée: théorique et pratique. La coopération de l'université avec des organisations partenaires — qu'il s'agisse d'entreprises touristiques, de musées, de musées-réserves ou de monuments anciens — est apparue comme un facteur d'efficacité déterminant. Parmi les modalités de collaboration efficaces figurent l'organisation d'activités éducatives et culturelles communes ainsi que la promotion de projets de recherche partagés.

Fig. 2 - Facteurs d'efficacité pédagogique / Efficacité de l'organisation du processus éducatif



Les obstacles à l'efficacité des cours se structurent différemment selon le type d'enseignement. Pour les cours théoriques, les répondants ont mentionné l'impossibilité d'utiliser les technologies d'innovation et le déficit d'équipement technique des salles. Pour les cours pratiques, ils ont pointé la liste restreinte de sites culturels intégrés aux programmes, ainsi que l'insuffisance de la coopération avec les entreprises de tourisme et les institutions patrimoniales. L'absence de liens structurés entre l'université et le secteur professionnel a également été relevée (Figure 3).

Fig. 3 - Obstacles à l'efficacité de l'apprentissage



Ces résultats confirment l'importance centrale du patrimoine culturel dans la formation touristique, tout en révélant des contraintes structurelles qui en freinent la pleine réalisation.

Menaces et défis

Il est fondamental que les futurs professionnels reconnaissent que les activités touristiques peuvent également mettre en péril le patrimoine culturel, notamment par la surpopulation des sites, la commercialisation excessive et la distorsion de l'identité locale. Ces défis doivent être explicitement intégrés dans l'élaboration de stratégies durables de médiation et de sauvegarde patrimoniales au sein des programmes éducatifs, afin de développer chez les étudiants une posture critique et éthiquement responsable.

Recommandations pour l'intégration dans les programmes éducatifs

Augmentation du nombre de cours pratiques

Les stages en milieu professionnel permettent de développer des compétences ancrées dans la réalité du secteur. Ils renforcent également les liens entre les institutions universitaires et l'industrie, contribuant à la construction de partenariats durables et mutuellement bénéfiques.

Développement de nouvelles orientations curriculaires

L'intégration de modules dédiés au patrimoine culturel peut stimuler l'émergence de nouvelles perspectives de recherche et de pratique, notamment autour de la gestion des attractions culturelles, de leur intégration dans de nouvelles destinations touristiques, de leur promotion et de leur conservation. Ces orientations constituent également un terreau favorable à des projets de recherche appliquée menés en collaboration avec les institutions patrimoniales.

Transformation numérique de l'enseignement du tourisme

L'intégration des nouvelles technologies dans le processus éducatif facilite la médiation du patrimoine culturel et favorise un apprentissage plus interactif et efficace. Dans le champ de la pédagogie touristique, des outils tels que la réalité virtuelle (RV), la réalité augmentée (RA) et les plateformes d'apprentissage adaptatives contribuent à créer un environnement éducatif flexible, engageant et accessible. Leur adoption répond aux exigences contemporaines de la formation professionnelle tout en ouvrant de nouvelles perspectives pour l'innovation pédagogique.

Discussion

Les résultats de cette enquête révèlent un consensus fort parmi les experts quant à l'importance centrale du patrimoine culturel dans la formation touristique. Le taux élevé de réponses positives — 82 % concernant l'importance des connaissances patrimoniales et 89 % quant au rôle actif des praticiens dans la médiation culturelle — vient étayer empiriquement les postulats théoriques de la littérature scientifique. Ces données corroborent notamment les travaux de Timothy (2024) sur la fonction d'« ambassadeur » des professionnels du tourisme, en les ancrant dans un contexte institutionnel précis : celui de grandes institutions culturelles arméniennes directement exposées aux flux touristiques.

Ce consensus de terrain contraste cependant avec les défis structurels mis en évidence par la même enquête. L'identification d'obstacles tels que l'insuffisance des équipements technologiques, la faiblesse des partenariats université-industrie et la liste restreinte de sites culturels intégrés aux cursus renvoie aux tensions analysées par Li et al. (2020) dans leur étude des conflits entre parties prenantes dans les sites du patrimoine mondial : la volonté pédagogique ne suffit pas sans un écosystème institutionnel collaboratif et durablement soutenu.

Par ailleurs, la demande exprimée pour des méthodes d'apprentissage actives — études de cas, technologies immersives, partenariats avec les institutions culturelles — rejoint les préconisations contemporaines d'une pédagogie du tourisme fondée sur l'expérience (Li et al., 2020; Xu et al., 2022). Elle va également dans le sens des réflexions de Safaa et El Housni (2025) sur le patrimoine comme vecteur de dialogue interculturel : former des professionnels capables de le médiatiser exige une immersion pratique, et non une simple transmission théorique de connaissances.

Ces convergences entre résultats empiriques et littérature scientifique permettent de dégager une implication centrale : les programmes universitaires en tourisme doivent évoluer vers un modèle hybride, articulant fondements théoriques rigoureux, mise en situation pratique via des partenariats institutionnels structurés, et exploitation des outils numériques comme dispositifs de médiation patrimoniale. Une telle recomposition curriculaire apparaît comme une condition nécessaire — bien que non suffisante — pour former une nouvelle génération de praticiens aptes à concilier valorisation touristique et préservation durable du patrimoine culturel, en réponse aux impératifs définis par l'OMT (2024).

Sur le plan des implications pratiques, ces résultats interpellent directement les décideurs universitaires et les responsables de politiques culturelles en Arménie. Ils suggèrent que le renforcement des partenariats entre établissements d'enseignement supérieur et institutions patrimoniales — sous forme de conventions pédagogiques, de stages encadrés ou de projets de recherche appliquée — constituerait un levier prioritaire pour combler les lacunes identifiées.

Conclusion

Cette étude a démontré que le patrimoine culturel — qu'il soit matériel ou immatériel — constitue un pilier fondamental de la formation touristique contemporaine. En définissant le caractère singulier des destinations et en incarnant un socle de valeurs partagées, il représente à la fois une ressource pédagogique indispensable et un enjeu éthique pour les futurs professionnels du secteur. Les résultats de l'enquête menée auprès d'experts culturels et d'enseignants-chercheurs en Arménie confirment la pertinence de cette intégration, tout en révélant des obstacles structurels — technologiques, organisationnels et partenariaux — qui en freinent la pleine réalisation.

En réponse à la question de recherche initiale, il apparaît que l'intégration du patrimoine culturel dans les programmes universitaires de tourisme contribue effectivement au développement de compétences professionnelles durables, à condition qu'elle s'opère dans un cadre pédagogique hybride, ancré dans la pratique et soutenu par des partenariats institutionnels solides. Les praticiens du tourisme, en tant que médiateurs culturels, jouent un rôle irremplaçable dans la transmission et la protection active du patrimoine culturel, face aux risques de standardisation et de marchandisation excessive.

Limites de l'étude.

Plusieurs limites méritent d'être signalées. D'abord, l'échantillon, bien que raisonné, reste limité à 80 répondants issus d'un seul contexte géographique et institutionnel. Ce choix n'est toutefois pas arbitraire : l'étude se voulant exploratoire et ancrée dans un terrain spécifique (le cas arménien), un échantillon plus large ou comparatif aurait exigé des moyens financiers et logistiques dépassant le cadre de cette recherche. Ainsi, la généralisabilité des résultats à d'autres contextes nationaux ou universitaires n'est pas revendiquée ; l'objectif est plutôt de fournir une analyse approfondie d'un cas exemplaire.

Par ailleurs, l'absence de données désagrégées par sous-groupe (praticiens culturels vs enseignants-chercheurs) limite la portée des comparaisons intergroupes. Cette limitation tient à la taille modeste de l'échantillon des enseignants-chercheurs (n=20), qui ne permettait pas de comparaisons statistiquement robustes.

Le recours exclusif à un questionnaire auto-administré en ligne ne permet pas de saisir la complexité des pratiques pédagogiques effectives. L'étude privilégie ici une approche quantitative large (80 répondants) pour dégager des tendances générales ; des entretiens semi-directifs auraient certes enrichi l'analyse, mais ils auraient réduit le nombre de participants et modifié l'objet de l'étude (passant de

la mesure à la compréhension en profondeur). Ce choix méthodologique est donc délibéré et cohérent avec la question de recherche.

Enfin, l'absence de données longitudinales empêche d'évaluer l'impact réel, dans le temps, d'une intégration renforcée du patrimoine. Une telle approche nécessiterait un suivi de cohortes sur plusieurs années, ce qui excède le temps imparti à cette recherche (réalisation en moins d'un an).

Perspectives de recherche. Ces limites ouvrent des pistes fructueuses pour de futures recherches. Il serait notamment pertinent de mener des études comparatives entre plusieurs pays de la francophonie ou du Caucase du Sud afin d'identifier des modèles curriculaires transférables. Des approches qualitatives — entretiens approfondis, observations de terrain — permettraient par ailleurs de mieux cerner les mécanismes concrets par lesquels la formation patrimoniale transforme les pratiques professionnelles. Enfin, le rôle croissant des technologies numériques dans la médiation du patrimoine culturel mériterait une investigation empirique spécifique dans le champ de la pédagogie touristique.

BIBLIOGRAPHIE

- CORDIS, (2024), *Résultats de la recherche de l'UE, Conserver la culture et le patrimoine culturel grâce à un développement inclusif et durable*, https://publications.europa.eu/resource/cellar/9e481375-02be-11ef-a251-01aa75ed71a1.0001.01/DOC_1, consulté le 01 mars 2025.
- DI GIOVINE, M., (2018) « Le heritage-scape : origines, éléments théoriques et examen critique d'un modèle de compréhension du Programme du patrimoine mondial de l'UNESCO », *Via Tourism review*, 13, <https://doi.org/10.4000/viatourism.2048>, consulté le 08 mars 2025.
- LI, YIPING, L. Chammy, Su, Ping, (2020), « Heritage tourism stakeholder conflict: a case of a world heritage site in China », *Journal of Tourism and Cultural Change*, 18(3), p. 267-287, <https://bit.ly/3zPolnl>, consulté le 01 avril 2025.
- OMT, (2024), *International tourism recovers pre-pandemic levels in 2024*, <https://www.unwto.org/news/international-tourism-recovers-pre-pandemic-levels-in-2024>, consulté le 20 mars 2025.
- PANZERA, E., DE GRAAFF, T., DE GROOT, H., (2020), « European cultural heritage and tourism flows: the magnetic role of superstar world heritage sites », *Papers in Regional Science*, 100(1), p. 101-122, <https://re.public.polimi.it/retrieve/39127019-10f6-42cc-9ea4->

25a7dea4560d/11311-1231608_Panzer.pdf, consulté le 25 mars 2025.

SAFAA, L., et El Housni, Khalid, (2025), « Articuler tourisme et patrimoine : enjeux globaux et résiliences territoriales », *Études caribéennes*, 13, <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/33930>, consulté le 30 mars 2025.

TIMOTHY, D. J., (2024). « Heritage and Destination Conscience: Empowering Communities and Enhancing Tourism Experiences », In *Destination Conscience: Seeking Meaning and Purpose in the Travel Experience*, p. 51-63, <<https://doi.org/10.1108/978-1-80455-960-420241007>>, consulté le 25 mars 2025.

UNESCO, (2023), *Patrimoine Mondial, Convention pour la Protection du Patrimoine Mondial, Culturel et Naturel*, <https://www.unesco.org/en/world-heritage>, consulté le 10 mars 2025.

UNWTO, (2024), *World Tourism Barometer and Statistical Annex*, January, <https://www.e-unwto.org/doi/epdf/10.18111/wtobarometereng.2024.22.1.1?role=tab>>, consulté le 11 mars 2025.

XU, LI, ZHANG, Jie, Nie, Zhenghu, (2022), « Role of Cultural Tendency and Involvement in Heritage Tourism Experience: Developing a Cultural Tourism Tendency--Involvement-Experience (TIE) Model », *Land*, 11(3), 370, <<https://doi.org/10.3390/land11030370>>, consulté le 07 avril 2025